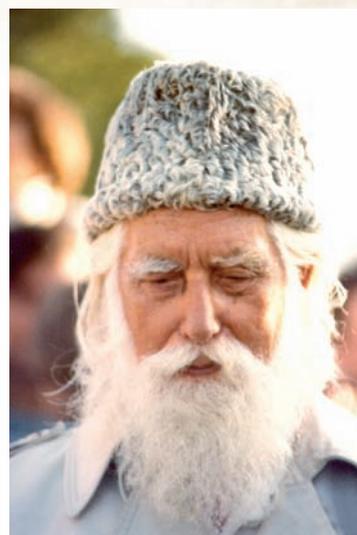


Hommage au Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'hommage d'un Maître à un Maître

Omraam Mikhaël Aïvanhov - Pâques 1980 au Bonfin



copyright©Christian Mussot

Il est de bon ton d'avoir un Maître indien ou d'être l'élève d'un Rimpoché... Il est vrai que les grandes religions traditionnelles font beaucoup de déçus, aussi se tourne-t'on fréquemment vers le Bouddhisme.

Mais pourtant... en cherchant bien, on trouve de grands Maîtres plus proches de nous.

Le maître Jésus est une référence pour le christianisme, mais pourquoi s'est on arrêté à lui ? Pour celui qui cherche, le

vingtième siècle a compté de grands Maîtres tels le Maître Peter Deunov, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov et maintenant celui à qui a été transmis le flambeau : Olivier Manitara.

Olivier Manitar, dans son livre « Hommage au Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov » a voulu faire découvrir un grand Maître qui a révolutionné la spiritualité contemporaine. Très souvent ses élèves lui demandaient des précisions sur l'enseignement et la vie d'Omraam Mikhaël Aïvanhov, d'autant qu'il ne s'était jamais réellement confié sur sa vie, même à ses plus proches disciples.

Les plus grandes expériences initiatiques du Maître nous sont données, dans ce livre, avec clarté et leur portée spirituelle expliquée.

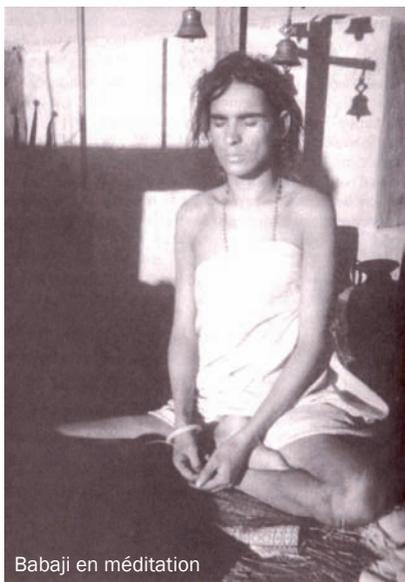
Le yoga de la nutrition est un des enseignements marquants du Maître, pourquoi la nutrition ?

Olivier Manitar : « Les fondements de cette discipline viennent de l'enseignement de la Tradition Cosmique. La façon dont le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov l'a structurée est l'une de ses plus belles réalisations, un travail absolument magnifique qui a donné et donnera beaucoup de forces à la Lumière.

Le Maître a eu la première inspiration pour réaliser ce yoga alors qu'il partageait un repas avec plusieurs disciples et amis. Il était en train de discuter avec ses élèves lorsqu'une Sœur avala de travers et commença à tousser, à devenir rouge, à s'étouffer. Tout le monde était embarrassé car le Maître parlait et tous attendaient un signe de lui pour savoir comment ils devaient réagir.

Un silence régnait, et dans le visible comme dans l'invisible, toute l'attention était tournée vers le Maître, chacun attendant une explication de cet incident. Le Maître était ennuyé parce que tout était arrivé très vite et il n'avait pas de réponse spécifique à fournir. Il était dans le non savoir et il cherchait quelque chose à dire lorsqu'il vit devant lui une série d'images, d'abord la nature, ensuite la forêt, un homme endormi en train de boire, de parler, de travailler...

Il perçut dans cette série d'images un grand nombre de situations apparemment détachées les unes des autres jusqu'à ce qu'il entende une voix intérieure qui lui disait : « la conscience ». En un instant, le Maître comprit intuitivement le message, et commença à l'expliquer à ses élèves : la Sœur



Babaji en méditation

“ Babaji a accueilli le Maître comme étant son Frère. Il lui a révélé qu'ils avaient déjà été ensemble lors de précédentes incarnations. Il lui a également dit qu'il avait alors réalisé des œuvres puissantes pour la tradition de l'Inde. Il faisait référence à une des incarnations du Maître Aïvanhov, « Vyasa Deva » ”

s'était mise dans une situation inconsciente, alors que dans chaque situation de la vie il fallait être conscient pour entrer dans un dialogue intérieur avec son corps, avec la nature et avec les mondes supérieurs.

Tout en parlant, le Maître s'aperçut qu'il avait touché un point essentiel de la science initiatique grâce à cet incident et il décida, lorsqu'il fut seul de le méditer et de l'approfondir. Il comprit alors

pourquoi le Maître Peter Deunov avait institué la bénédiction du repas et le silence après le repas. Il comprit que la magie consistait à toujours avoir une vision précise et ferme de ce vers quoi l'homme (global) s'oriente à travers l'action qu'il entreprend. C'est alors qu'il décida d'instaurer le yoga de la nutrition. »

Le Maître Aïvanhov est-il réellement entré en contact avec le Bouddha ?

O.M. : « Oui, effectivement il a fait une expérience avec le Bouddha. A cette époque le Maître pratiquait beaucoup d'exercices spirituels. Le Bouddha s'est approché de lui pour le bénir et a fait en sorte qu'il devienne indépendant du Maître Peter Deunov. Avant cette expérience, le Maître Aïvanhov était entièrement dédié, consacré à son Maître.

A partir de cette bénédiction du Bouddha, il a commencé à comprendre qu'il était lui-même un Fils du Soleil, qu'il devait chercher sa propre inspiration, tout en respectant et vénérant le Maître Deunov et en travaillant avec lui. Pendant les années qui ont suivi, le Maître Aïvanhov a continué à se dédier à son Maître, mais c'est le Bouddha qui a mis en lui la graine du détachement du lien de la destinée.

Mais comment a-t-il fait pour rencontrer le Bouddha ?

O.M. : « Comme je l'ai dit, il pratiquait beaucoup la méditation, surtout des exercices respiratoires. Il était devenu subtil dans sa conscience et dans ses sens et il rencontra le Bouddha lors d'une expérience mystique qui ouvrit en lui des centres psychiques, lui permettant de percevoir le monde et surtout sa vie d'une autre façon. Il comprit qu'il était comme le Maître Deunov et que lui aussi un jour devrait enseigner. Il ne savait pas comment cela se ferait, mais il sut qu'il devait s'engager sur ce chemin. »

Pourquoi le Maître est il allé voir Babaji en Inde ?

O.M. : « Le yogi Babaji était un des Fils du Soleil, il vivait en Inde. Ce yogi était lui aussi lié à l'Archange Michaël dans la tradition de Shiva. Il avait entendu parler du Maître Aïvanhov et de son travail par des occidentaux qui venaient en Inde.

En fait le Maître Aïvanhov n'avait absolument pas besoin de se faire initier par le yogi car il était déjà un grand Maître, mais il était trop modeste et manquait de confiance en ce qu'il était au plus profond de lui.

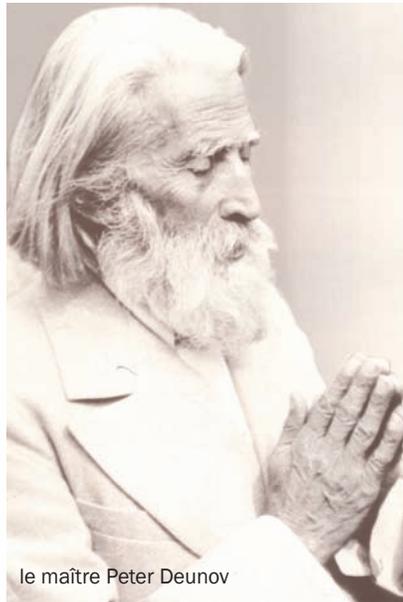
A son arrivée en Inde, des élèves de Babaji ont pris contact avec lui et l'ont informé que le grand yogi désirait le rencontrer. L'intention de Babaji était de tester le Maître, de vérifier si ce qu'il avait entendu dire de lui était vrai ou faux. Il voulait savoir si le Maître était bien un Fils du Soleil, s'il était uni à l'Archange Michaël ou si c'était un profanateur comme la majeure partie des occidentaux.

Il s'est avéré que Babaji a reconnu l'authenticité du Maître et de son alliance avec l'Archange du Soleil des soleils. Il l'a honoré et accueilli comme étant son Frère. Il lui a révélé qu'ils avaient déjà été ensemble lors de précédentes incarnations. Il lui a également dit qu'il avait alors réalisé des œuvres puissantes pour la tradition de l'Inde. Il faisait référence à une des incarnations du Maître Aïvanhov, « Vyasa Deva ».

Le Maître Aïvanhov savait qu'il était un missionné de l'Enseignement du Soleil, mais il ne savait pas qu'il était un Maître, et Babaji le lui a révélé et l'a confirmé. Il lui a montré qu'il possédait le pouvoir de changer la destinée des gens par toute la structure invisible qu'il portait en lui, et qu'en affirmant sa véritable nature, cette structure deviendrait agissante et puissante.

Il devait donc agir comme un Maître pour accomplir sa destinée et glorifier Dieu.

L'initiation du Maître n'a été que cette confirmation. Cela paraît simple, mais c'était exactement ce dont le Maître Aïvanhov avait besoin pour progresser car il a su, il a ressenti, il a compris que ce que lui disait Babaji était véridique. Il a alors laissé le visage qui vivait en lui se refléter à l'extérieur et c'est naturellement l'apparence du Maître Deunov qui est venue.



le maître Peter Deunov

“ La transmission ne se fait pas de Maître à Maître, mais par l'intermédiaire des Sages, qui sont les guides de l'humanité ”

En prenant la responsabilité de porter cette image, le Maître a permis à la Tradition des Enfants de la Lumière d'entrer dans la résurrection. »

Comment se fait la transmission d'un Maître à un autre ?

O.M. : « La transmission ne se fait pas de Maître à Maître, mais par l'intermédiaire des Sages, qui sont les guides de l'humanité. Ces Sages sont les gardiens du savoir divin sur la terre et donc de l'Ecole de Dieu. Ce sont ces Sages qui avaient posé la couronne

de lumière sur la tête du Maître Deunov et sur celle du Maître Aïvanhov. Cette couronne est appelée kether dans la kabbale, c'est le sceau magique de l'Ecole de Dieu. »

Comment peut-on savoir toutes ces choses ?

O.M. : « C'est très simple et très naturel. Le Principe qui vivait dans le Maître Peter Deunov et dans le Maître Aïvanhov, ainsi que dans d'autres Maîtres, vit maintenant en moi et construit son Ecole. Ce Principe connaît tout du Maître Aïvanhov qui est l'un de ses visages parmi d'autres.

Je sais que tout cela peut paraître étrange mais vous qui cherchez la lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde, abandonnez pour un temps les concepts de ce siècle et ouvrez-vous à la vision du monde divin. Beaucoup de choses alors s'éclairciront, vous pourrez comprendre la succession ininterrompue des Maîtres sur la terre et de leurs Ecoles. »

Ces questions parmi tant d'autres répertoriées dans ce livre nous apportent une nouvelle approche de ce Maître, simple et modeste, qui a laissé une trace indélébile dans l'âme de millions de personnes de tous pays, de toutes cultures et de tous horizons.

Les prophéties d'Eliphas Lévi, de Nostradamus, de Rudolf Steiner, des Maîtres Aïvanhov et Deunov qui concluent cet ouvrage sont elles aussi destinées à interpeller le lecteur... □

Muriel Salustri